



Voici les 10 dernières associations censées aider ceux qui tentent de mettre fin à leurs obsessions

Les 10 premières ont été publiées dans *La Belle-mère dure* n° 6 du 23 novembre 2008

11 COULANTES ANONYMES

Pour ceux qui luttent contre la diarrhée chronique.

- Bonjour, je m'appelle Bernard-Henri.
- Bonjour, Bernard-Henri.
- Depuis que l'entarteur a promis de me foutre la paix, je ne souille pratiquement plus mon lange quand je passe à la télévision !
- Bravo, Bernard-Henri !

12 ÉTRONS ANONYMES

Pour les scatophages et coprophiles qui en ont marre de leur haleine.

- Bonjour, je m'appelle Armelle.
- Bonjour, Armelle.
- Depuis que j'ai retrouvé une émission sur la Une, je n'ai plus léché le cul d'un seul administrateur !
- Bravo, Armelle !

13 HOSTIES ANONYMES

Pour les catholiques qui ont cessé de pratiquer.

- Bonjour, je m'appelle Benoît-Joseph.
- Bonjour, Benoît-Joseph.
- Depuis que je me suis fait infibuler les lèvres, je tiens le coup : une par jour en panade avec une fine paille !
- Bravo, Benoît-Joseph !

14 NIAKWÉS, BICOTS ET CHÈVRES ANONYMES

Pour les légionnaires nostalgiques.

- Bonjour, je m'appelle Général Louis.
- Bonjour, Général Louis.
- Depuis que je suis devenu commandant en chef de la Légion Étrangère, je montre l'exemple : je n'ai plus de poches à mon uniforme !
- Bravo, Général Louis !

15 FOUFOUNES ANONYMES

Pour les bouffeurs de chattes devenus allergiques.

- Bonjour, je m'appelle Bill.
- Bonjour, Bill.
- Depuis l'affaire avec Monica, je pratique pratiquement l'abstinence totale !
- Bravo, Bill !

16 ABATS ANONYMES

Pour les anthropophages convertis au végétarisme.

- Bonjour, je m'appelle Hannibal.
- Bonjour, Hannibal.
- Entre deux films, je ne mange que des petits pois et carottes !
- Bravo, Hannibal !

17 PSEUDONYMES ANONYMES

Pour celles et ceux qui s'efforcent de ne plus utiliser de noms à la con sur le web.

- Bonjour, je m'appelle Grovi69.
- Bonjour, Grovi69.
- Depuis que je n'ai plus les moyens de payer l'adsl, j'utilise dix fois moins mon pseudo !
- Bravo, Grovi69 !

18 BZZZZZ ANONYMES

Pour soulager les ex-enculeurs de mouches en manque.

- Bonjour, je m'appelle Gégé.
- Bonjour, Gégé.
- Depuis que ma femme achète du Baygon, je ne suis presque plus pinailleur !
- Bravo, Gégé !

19 SMS & TEXTOS ANONYMES

Pour celles et ceux qui ne veulent plus passer leur vie à envoyer des messages inutiles.

- Bonjour, je m'appelle Lulu.
- Bonjour, Lulu.
- J'ai cassé mon portable il y a trois jours et je n'ai plus envoyé de texto à la con depuis !
- Bravo, Lulu !

20 ANONYMES ANONYMES

Pour celles et ceux qui ont enfin décidé de ne plus se prendre pour quelqu'un.

- Bonjour, je m'appelle Asmodée-Phillibert.
- Bonjour, Asmodée-Phillibert.
- Depuis hier, je n'ai plus employé mon nom complet, à savoir Asmodée-Phillibert du Castel de la Grinelette-Grossac von Zaltbergstein y... Merde...
- Hou ! Hou !

UN JOUR J'IRAI À LA CHASSE AU PÈRE...

Un jour, c'est dit,
j'irai à la chasse au père,
Je me perdrai, qui sait, mais j'irai
Car l'on m'a dit que sans père on est boiteux,
Sans père on se perd
À moins que ce ne soit le contraire

J'irai, oui, à la chasse au père
Avec mon lasso de mains cassées,

J'irai

Dussé-je inventer la pampa où le débusquer
La banquise où m'embusquer,
Les aubes où j'entendrais son chant

Car l'on m'a dit que si l'on ne part pas
Un jour
À la chasse au père
On n'a plus de contrée
Et donc plus de voyages
Les frontières alentour montrent leur dos de femmes
Blessées

Ou que si voyage il y a
Tout voyage alors est une défaite
Que les havresacs où se lover sont des lieux sans paix
opacifiés

on m'a dit cela, c'est dit,
alors j'ai peur
alors j'irai

Si je le débusque, si je l'accule
En Papapouasie ou ailleurs
Je lui parlerai
Doucement lui parlerai
Comme pour l'endormir
Et puis lui couperai sa langue
Et vous l'enverrai

Car avec sa langue vous comprendrez mieux
L'horreur du monde
Celui-là qui se tait quoi qu'il arrive

Si je le retrouve
En Papatagonie
Mort ou vif
Je lui ôterai ses bottes de sept lieues
Et dévorerai ses milles artoiles d'ogre fatigué
Il ne pourra plus fuir ainsi

Le bellâtre au bois dormant
Et nous aurons enfin
Un jour
Quelque chose à partager

Donc j'irai
Car l'on m'a dit que si
Enfin, tant pis
L'important c'est de le courser
Et puis là-bas, si loin
Lui cracher dans la main sans mépris
Rien que pour y boire
Et puis la lui trancher

Ainsi les nuits d'hiver
Dans le duvet soyeux des sarcophages voyageurs
Je saurai ce que ma main tient
Je tiendrai debout même sans marcher

Les aurores boréales seront chiffonnées

J'y mettrai le temps
Mille temps
Dussé-je abandonner en chemin
Les vergetures et les onguents
Dussé-je regarder sans frémir mon fusil d'enfant sage
S'effriter
Sous quelque orage
Dussé-je marchander mes rides contre un peu de voile
Et mes langes contre une île où accoster
Orphée de lin tissé

J'aurai alors assez de voix nouées pour le héler
Ce père en cette île

Assez de voix nouées pour l'attacher
Ce père en son « il »

Le ramener chez lui
Avec son petit trésor
Chez nous

Lui offrir le thé
Lui prêter mon rôle
Et enfin
Un jour
Qui sait
Finir de le tuer

C'est dit, j'irai...

Mais on y mettra du temps
Mille temps
Car il faudra alors réapprendre à dormir
Doucement s'endormir
Sous l'éclaircie de sa voix
Sous cette lune venue d'ailleurs

Il n'y a qu'à moi qu'il arrive des trucs pareils. Je marchais comme un con sur la route quand... Que vis-je ? Une limace. Mais une limace du genre mastard, une limace de chez limaces et compagnie, un monstre de dix, voire douze, treize centimètres au moins. Un monstre ! D'un beau brun clair tacheté de petits points marron foncé, elle bavait au beau milieu de la route. Y en a qui respectent rien. Après, va t'étonner qu'il y ait tant d'accidents de la circulation. Bon prince, je la poussai dans l'herbe, la foutant même dans le pré. Ces animaux, c'est tellement con que c'est capable de revenir s'enbitumer. En la poussant, elle se dégonflait comme un pénis après l'orgasme. Ahuri, que j'étais ; éberlué, émerveillé surtout. Si l'on m'avait dit que ces bêtes-là avaient de telles capacités érectiles, et vice-versa, j'aurais encore plus loué le Seigneur, ton Dieu. D'accord, mes connaissances en sciences naturelles sont celles d'un citadin de trois ans, trois ans et demi. Mais tout de même, quelle merveille ! J'en bave de joie.

Mais, m'allez-vous dire, pourquoi ne l'as-tu pas bouffée ? Tout simplement, bande de galavards vautrés, parce que j'avais déjeuné tard et que j'ai pour principe moral de ne rien ingurgiter entre les repas. Je suis un homme d'éthique, moi. Ris pas. Ça fout mal les propos fumeux de ceux qui veulent que les athées, les hédonistes, les eudémonistes, les eudémono-hédonistes, individus de la pire espèce, à la limite cocos avec le surin entre les dents et les babines dégoulinant d'un sang bien pur, ça les fout mal leurs théories qui voudraient qu'un type aussi peu recommandable que moi ait pas de principes. C'est comme ça, j'y peux rien.

Pendant que tu y es, t'aurais pu laisser la nature œuvrer à sa guise, ne pas la perturber : la première voiture, elle aurait écrasé ta flâneuse.

Et l'amour des bêtes, qu'en fais-tu, gros tarin des pins ? Et puis, cette route, c'est pas la nature qui l'a foutue là. Dis donc, faudrait pas me prendre pour un demeuré. Mongolien, ça passe, crétin des Alpes, d'accord, mais gaffe à tes propos !

Mais pourquoi que tu l'as pas embrassée, toi qui les aimes tant ? « Je t'aime, je te baise, je te bouffe », c'est bien ta devise, non ?

C'est ma devise (enfin, j'essaie) et j'aime d'amour les animaux, parce que je suis bon, moi. Seulement, je venais de me taper une heure de marche à pied, il commençait à pleuvoir et j'avais pas envie. J'ai le droit de n'avoir pas envie ?

Tout ça pour dire que l'aventure est au bord du chemin et que l'ai vécue, pas plus tard que tout à l'heure. Ça te troue, mon gone ? Tu peux.

M. Bo.

*Champsaurin : habitant du Champsaur.

PRÉJUGÉ

Le préjugé est une manière confortable d'économiser le combustible mental que l'on ne possède pas.

PROPENSION

Ce que j'admire dans la guerre, c'est sa propension à exterminer un nombre non négligeable de militaires.

ROBOTS

Créatures qui, façonnées par la matrice cérébrale de quelques ingénieurs bienveillants, ne tarderont pas à supplanter l'espèce humaine moyenne désormais devenue tout à fait superflue dans la majestueuse marche de l'évolution. La plus haute conquête de la robotique sera l'absence d'émotivité lorsqu'il s'agira, pour et contre ultra-rationnellement pesés, d'anéantir la Terre et ses incessants carnages zoologiques sous un déluge de pacifiants missiles thermonucléaires.

SENTIMENTALITÉ

Tendre petite souris blanche que l'écrivain de bon goût doit pincer entre ses doigts jusqu'à ce qu'en gicle du sang par la bouche et des viscères par l'arrière.

SPORT

Besoin animal de se mesurer physiquement à d'autres animaux afin d'éblouir les femelles de l'espèce considérée et d'en imposer aux mâles subalternes. L'éthologue s'amuse beaucoup devant chaque éveinement sportif.

TROUPEAU

L'incommensurable troupeau des écrivains superflus, il le nommait l'alphabetail.

UNIVERSITÉ

Dans les pays barbares peuplés d'individus incapables d'autodidaxie, dispensaire primitif où de nombreux jivros viennent en grommelant assimiler un savoir en forme de tête d'épingle.

VOTER

Tenter de faire élire celui dont nous espérons qu'il nous procurera les plus grands avantages possibles au détriment des intérêts de nos semblables.

Th. de Gi.

Ont bêtéméchantement participé au remplissage de ce numéro :
 Marc Bonetto, Éric Dejaeger, John F. Ellyton,
 Théophile de Giraud, Bob Boutique et Jean-François Lermusiau.
 Notre bannière est l'œuvre de Klerkz-Govartz.
 Tous les auteurs sont éditeurs responsables de leurs textes
 et il n'y a pas de dépôt légal.
 LBMD n° 7 paru le 3 février 2009, tarataboumboumlaplam !
 Contacts : john.ellyton@skynet.be, ericdejaeger@yahoo.fr,
 jeanphilippe_querton@yahoo.fr
Blog – <http://lbmdure.canalblog.com/>

Cher Éric,

Je lis dans *De Standaard* et *De Morgen* que les petits Wallons sont sens dessus dessous, parce que le copain Bart de la N-VA a osé placarder chez eux des affiches les invitant à réfléchir *autrement* à une plus grande séparation des pouvoirs dans ce qu'il reste de ce pays.

Je précise *autrement*, car lorsque je lis vos journaux (et je doute que vous lisiez les nôtres) je suis frappé par les caricatures, parfois amusantes, mais souvent fausses, que vos journalistes font de ma région. J'allais dire mon pays. Et je ne parle pas de la RTBF où là, on tombe carrément dans la propagande.

Vois-tu Éric, un *Vlaming* qui lit un jour *De Standaard* et le lendemain *De Morgen* arrive à se faire une idée assez objective de ce que pense et veut *Jan met de pet* ou si tu préfères monsieur tout le monde. Mais chez vous, tout est à gauche. Si bien que beaucoup de Wallons se découragent et passent tout de suite aux résultats du foot. Les Israéliens sont des nazis, les Chinois des capitalistes, De Decker un populiste (comprendre : un facho propre sur lui) et tout à l'avenant. Les Wallons sentent bien que tout ça est exagéré, tronqué, manipulé... mais comme ils n'ont rien pour comparer *en kunnen geen nederlands lezen*, ils zappent sur TF1 ou Antenne2 et s'intéressent à la politique française.

Alors quand Bart leur envoie un message de 15.000 euros qui ne lui apportera pas la moindre voix, il se contente en fin de compte de leur dire : « Et si vous essayiez pour une fois de réfléchir par vous-mêmes ? » Bien sûr, ça fout le bordel, car les nains qui vous gouvernent n'aiment pas qu'on les court-circuite. C'est comme si, dans le train, ton copain flamand du bureau ou de l'atelier te disait : « Mais enfin, Éric, et si... ».

Je te précise tout de suite que je ne compte pas voter pour Bart aux prochaines élections, mais je l'ai suivi pendant plusieurs semaines à la télé dans l'émission *de slimste vlaming* qu'il a d'ailleurs failli gagner. Ce n'est ni un con ni un extrémiste. Un Flamin, tout simplement.

Bises,

B. Bo.

P.-S. Si tu passes dans le coin, n'oublie pas de faire un saut à la maison. Inge te fera des *wafels*.

Cher Bob,

Merci de nous informer des activismes de Bart le facho en Wallonie. On rit fort des efforts de cet explicateur sur le chemin de Damas. Forcément, il est de droite. Son curé aura dû lui dire d'aller évangéliser les peuplades du sud, de la Belgique – dont les frontières n'ont pas frissonné depuis 1831 –, et il y est allé, à la Giscard, en disant de penser autrement : « Aimez-moi et j'aurai plus de pouvoir pour vous faire abandonner le vôtre ». Un peu comme le VB qui fait campagne en français à Bruxelles. Tout ça est d'un original !... Mais non, ce n'est que de la politique !

Alors qu'on attendait une chronique de Flandre, tu nous balances une chronique politique de la pire eau qui soit, celle de la Belgique. En anars bien dans nos bottes, la politique ne nous branche que lorsqu'on tire dessus. Comme elle déborde toujours en fanfaronnades, mensonges et mépris, lorsqu'il ne s'agit pas tout simplement de confiscation de liberté, elle a tout ce qu'il faut pour attirer notre feu.

On n'en a rien à cirer non plus des Wallons qui ne lisent ni ne parlent le flamand. Et c'est pareil pour les Flamandes qui ne ligotent pas les torchons francophones. Nous, pour comprendre une allophone, nous utilisons les paluches, la menteuse et le cul : que tout commence donc par un câlin à *zéro-mille* €. Le flamand est une langue minoritaire : ça devrait pouvoir être assumé sans faire chier le voisin.

Et la politique là-dedans, c'est une sale maladie plus dangereuse que le sida ou la peste : le pauvre qui en est affecté devient irrémédiablement dingue de pouvoir, une sorte de *stinkziekte* dont il ne meurt pas physiquement, mais spirituellement, et qui cause d'énormes ravages dans les rangs de la liberté individuelle. Alors, plutôt que de réfléchir à une séparation des pouvoirs, agissons pour arriver au plus vite au pouvoir de chacun sur lui-même : en d'autres mots, à une ANARCHIE rendant l'homme capable de se diriger seul sans marcher sur les pieds des autres, mais qui n'hésite pas, avec d'autres, à constituer une force ponctuelle lorsque la liberté d'un seul vacille.

On attendait donc que tu nous parles d'une Flandre vivante, gouleyante comme les asperges de ta région. Dans le prochain numéro peut-être ?

Bien à toi,

J.El.

Actualités

LE PS VIENT DE FAIRE UN RAPPROCHEMENT ENTRE « LIZIN » ET « LISIER ». LE TOUT RESTE DE SAVOIR CE QU'IL VA FAIRE DE SA MERDE : LA GARDER CHEZ NOUS OU ALLER LA RÉPANDRE ILLÉGALEMENT EN RÉGION FLAMANDE ?

LES MÉDIAS NOUS APPRENDONS TOUT SUR KIM DE GHELDER SAUF LE NOM DU PARTI FLAMAND POUR LEQUEL IL A VOTÉ LORS DES DERNIÈRES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES.

É.De.